

Q. Cela ne subirait pas autant l'effet des courants?—R. L'argile, en certains cas, serait pire que le sable.

Q. Cela dépendrait de la nature des matériaux?—R. Complètement de la nature des matériaux.

Q. Des matériaux solides, de première classe, économiseraient beaucoup de remblai en terre?—R. Certainement.

Q. Quant à ce qui concerne la qualité des matériaux, leurs susceptibilités d'érosion ou leur force de résistance, il y serait difficile pour un ingénieur de faire des calculs ou une estimation sur la quantité de remblai en terre exécutée?—R. Oui; s'il n'était pas compétent à connaître la valeur des matériaux.

Q. Comme question de fait, la terre de remblai devait être précipitée au fond des caissons?—R. Oui, comme question de fait.

Q. Vous ne savez pas si l'estimation comportait cela?—R. Si j'en juge d'après les qualités, je dois certainement dire que non.

Q. On ne s'attendait pas à ce que le remplissage put s'étendre jusqu'à cette profondeur?—R. Non.

*Par M. Osler :*

Q. Vous avez ici le toisé des sections?—R. Je l'ai; il démontre les quantités exactes de tout l'ouvrage.

Q. Dans le fond que vous aviez là prenez les travaux de creusage pour les caissons; est-ce que ce creusage du terrain occupé par les caissons demande plus de remplissage que la construction et les caissons pourraient le montrer? En d'autres mots, devez-vous allouer quelque chose pour l'escarpement du talus, extérieurement?—R. C'est-à-dire pour le dragage? Certainement.

Q. Est-ce que cela doit être rempli?—R. Cela doit être rempli.

Q. De sorte que si vous preniez la surface du caisson comme étant la superficie à remplir, cela serait erroné?—R. Certainement.

Q. Vous aviez à pourvoir au talus qui pouvait être dans ces eaux, d'après la proportion de deux à un?—R. Deux à un est raisonnable.

Q. Vous avez toute la superficie qui pourrait être indiquée par un talus extérieur, gardant la proportion de deux à un, à être remplie?—R. Oui, certainement, et ce dans les meilleures circonstances. Mais, comme question de fait, ce faitage que vous faisiez-là a été détruit et rempli de nouveau; c'est-à-dire qu'il a été détruit par le dragage et qu'on a été obligé de le remplir à nouveau.

Q. Ceci se rapporterait non seulement à la surface voisine des caissons mais à une certaine distance autour des caissons?—R. Oui.

Q. Vous creusiez votre fosse pour y installer les caissons et en creusant ainsi vous aviez un talus en proportion de deux à un, tout autour?—R. Oui.

*Par M. Davies :*

Q. D'après ces paroles, il est évident que ces faits font partie des connaissances ordinaires qu'ont les ingénieurs avant de faire faire le creusage pour l'installation des caissons, et avant de les poser. Vous saviez que les caissons devaient être posés de cette façon?—R. Certainement.

Q. Et aucune personne n'allouerait quelque chose de plus en faisant l'estimation?—R. Cela dépendrait de la personne.

*Par M. Edgar :*

Q. En prenant ces chiffres tels qu'ils sont dans le devis et en faisant un calcul de la terre de remblai, alloueriez-vous même quelque chose pour ces talus dont vous parlez et que vous dites être en dehors du simple remplissage?—R. Certainement.

Q. M. Boyd avait assez d'expérience pour connaître cela?—R. C'était un homme intelligent, et je n'ai aucun doute qu'il n'ait basé son estimation sur ce qu'il a cru être nécessaire.

Q. Mais auriez-vous alloué cela?—R. Certainement.

Q. D'après ces chiffres vous en seriez arrivé à une estimation moyenne honnête?—R. Je vois que ces chiffres ne sont pas basés sur l'ouvrage fait réellement.